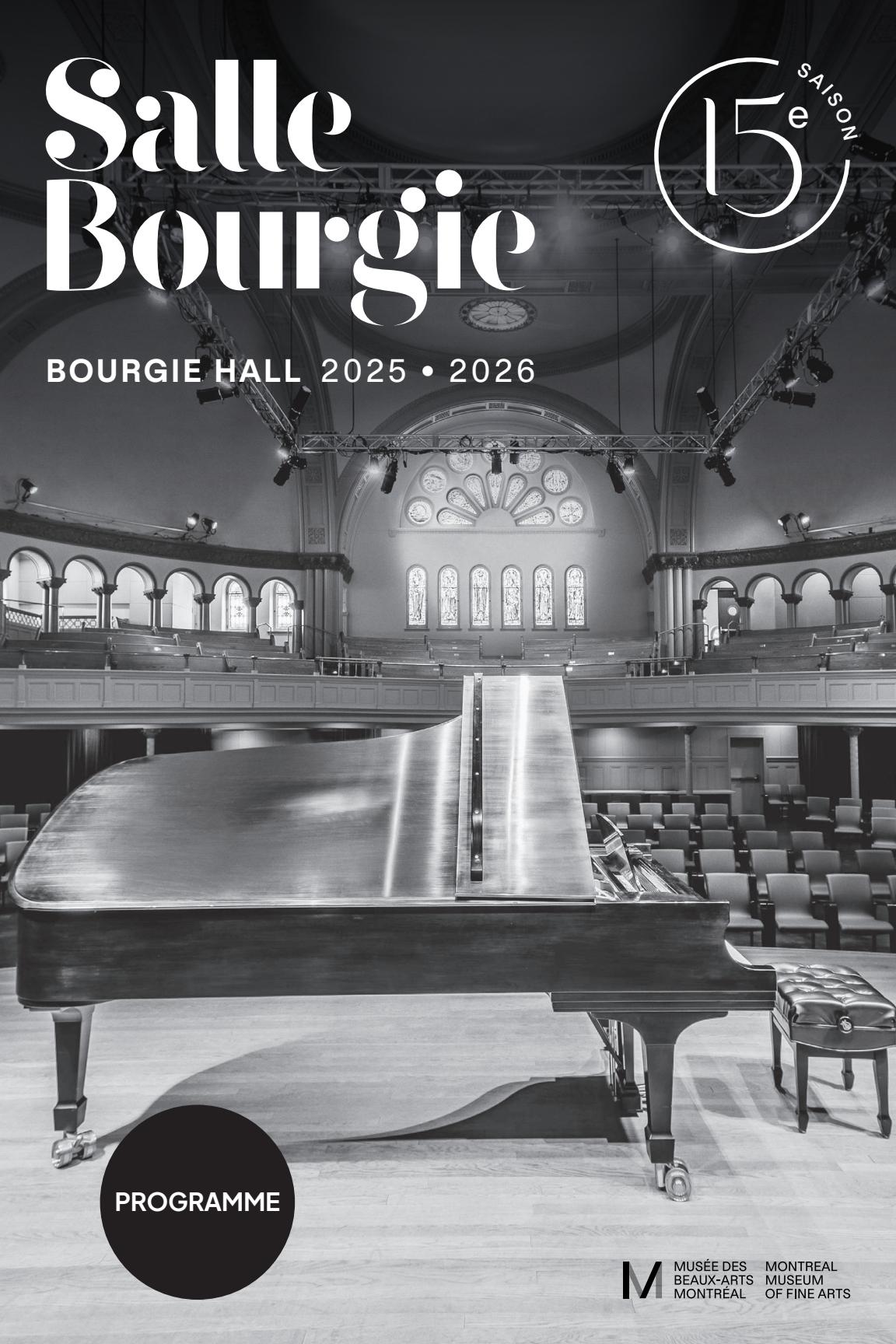


Salle Bourgie

BOURGIE HALL 2025 • 2026

15^e SAISON



PROGRAMME



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

MONTRÉAL
MUSEUM
OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgье.ca
bourgiefhall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

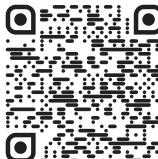
514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE



SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiiohtià:ke in kanien'kéha, Moonyaang en anishinaabemowin, Molian in aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple des silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshón:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissions et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. / The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiiohtià:ke in Kanien'kéha, Moonyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshón:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

L'intégrale des sonates pour clavecin obligé et un instrument de J. S. Bach

The Complete Sonatas for Obbligato Harpsichord and One Instrument by J. S. Bach

CONCERT 1

Hélène Plouffe, violon / violin

Elinor Frey, viole de gambe / viola da gamba

Grégoire Jeay, flûte / flute

Geneviève Soly, clavecin / harpsichord*

CONCERT 2

Guillaume Villeneuve, violon / violin

Margaret Little, viole de gambe / viola da gamba

Grégoire Jeay, flûte / flute

Geneviève Soly, clavecin / harpsichord*

* Clavecin flamand de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Keith Hill (Michigan, É.-U., 1984), d'après Ruckers (Anvers, 17^e siècle), restauré en 2024 par Yves et Benoît Beaupré. Tempérament Bach-Kellner, *la* = 415 Hz. Jonathan Addleman, accordeur.

Flemish harpsichord from the Bourgie Hall collection, built by Keith Hill (Michigan, USA, 1984), after Ruckers (Antwerp, 17th century), restored in 2024 by Yves and Benoît Beaupré. Bach-Kellner temperament, A = 415 Hz. Jonathan Addleman, tuner.

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

Partenaire média
Media Partner

MERCREDI 12 NOVEMBRE 2025 • 19h30
SAMEDI 24 JANVIER 2026 • 19h30



LE PROGRAMME / THE PROGRAM

CONCERT 1

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Sonate pour clavecin et violon n° 1 en *si* mineur, BWV 1014 (v. 1725)

Adagio
Allegro
Andante (en *ré* majeur)
Allegro

Sonate pour clavecin et violon n° 6 en *sol* majeur, BWV 1019 (v. 1745)

Allegro
Largo (en *mi* mineur)
Allegro (en *mi* mineur) – Clavecin solo
Adagio (en *si* mineur)
Allegro

Entracte

Sonate pour clavecin flûte en *si* mineur, BWV 1030 (1736-1737)

Andante
Largo e dolce
Presto

Sonate pour clavecin et viole de gambe n° 2 en *ré* majeur, BWV 1028 (v. 1740)

Adagio
Allegro
Andante (en *si* mineur)
Allegro

Sonate pour clavecin et violon n° 2 en *la* majeur, BWV 1015 (v. 1725)

Dolce
Allegro assai
Andante un poco – Staccato sempre (en *fa* dièse mineur)
Presto

Durée approximative / Approximate duration: 1h40 minutes

MERCREDI 12 NOVEMBRE 2025 • 19h30

CONCERT 2

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Sonate pour clavecin et flûte en *la* majeur, BWV 1032 (1736-1737)

Vivace*

Largo e dolce (en *la* mineur)

Allegro moderato

Sonate pour clavecin et violon n° 4 en *do* mineur, BWV 1017 (v. 1725)

Largo

Allegro

Adagio (en *mi* bémol majeur)

Allegro

Sonate pour clavecin et violon n° 5 en *fa* mineur, BWV 1018 (v. 1725)

[Grave]

Allegro

Adagio (en *do* mineur)

Vivace

Entracte

Sonate pour clavecin et viole de gambe n° 1 en *sol* majeur, BWV 1027 (v. 1740)

Adagio

Allegro ma non tanto

Andante (en *mi* mineur)

Allegro moderato

Sonate pour clavecin et violon n° 3 en *mi* majeur, BWV 1016 (v. 1725)

Adagio

Allegro

Adagio ma non tanto (en *do* dièse mineur)

Allegro

Sonate pour clavecin et viole de gambe n° 3 en *sol* mineur, BWV 1029 (v. 1740)

Vivace

Adagio (en *si* bémol)

Allegro

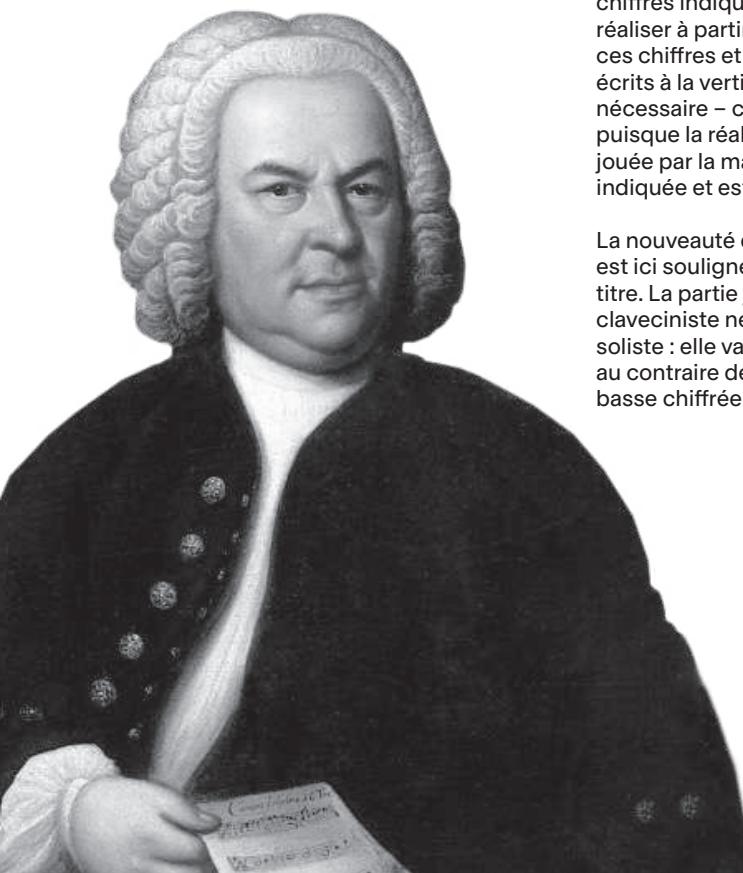
* Reconstruction de la fin du mouvement par Gerrit de Mavez Oyens / Movement ending reconstructed by Gerrit de Mavez Oyens.

Durée approximative / Approximate duration: 1h45 minutes

SAMEDI 24 JANVIER 2026 • 19h30

LES ŒUVRES

Tout au long de sa carrière, les tâches professionnelles de Bach l'ont amené à composer de la musique instrumentale profane. Le corpus formé de 11 sonates qui mettent de l'avant le clavecin comme instrument mélodique dialoguant avec un autre instrument – soit le violon (six sonates), la viole de gambe (trois sonates) ou la flûte traversière (deux sonates) – en constitue un jalon.



Bach écrit ici des *sonates en trio*, une forme musicale élevée au rang d'idéal de composition à l'époque baroque, dont l'exceptionnelle texture musicale était reconnue comme la pierre de touche de la composition par les meilleurs théoriciens du temps (Mattheson, Scheibe, Quantz). Cette technique d'écriture consiste à faire dialoguer deux voix aigües au-dessus d'une basse en développant un discours thématique également réparti dans les trois voix.

Le traitement que Bach réserve aux compositions que nous vous présentons est cependant nouveau dans l'histoire de la musique.

En effet, le clavecin est alors connu comme l'instrument principal de l'accompagnement d'une partie soliste, d'un duo (d'une sonate en trio) ou d'un orchestre. L'instrumentiste «réalise» alors la partie de basse, chiffrée par le compositeur. Celui-ci note en effet de petits chiffres indiquant l'harmonie (les accords) à réaliser à partir de la voix de basse, sous laquelle ces chiffres et autres signes d'altérations sont écrits à la verticale. Une seule portée est alors nécessaire – celle de basse notée en clé de *fa* - puisque la réalisation des accords, qui sera jouée par la main droite au clavecin, n'est pas indiquée et est propre à chaque instrumentiste.

La nouveauté des sonates pour clavecin obligé est ici soulignée par le mot «obligé» dans le titre. La partie jouée par la main droite de la claveciniste ne sera pas harmonique, mais soliste : elle va dialoguer avec l'autre instrument, au contraire de l'accompagner en réalisant de la basse chiffrée.

Le terme «trio» se réfère donc aux trois voix et non pas au nombre d'instrumentistes requis pour jouer la sonate. Ainsi, un trio peut être joué par un seul interprète – les six sonates en trio pour orgue de Bach en sont un exemple remarquable – ou par deux personnes – c'est le cas qui nous occupe dans l'intégrale que nous vous présentons. Le terme «clavecin concertant» est aussi utilisé dans le titre de nombreuses sources manuscrites des *Six Sonates pour le clavecin obligé et le violon*. Le mot clavecin arrive toujours en premier lieu dans les titres.

Le «parfait trio» musical ne se retrouve cependant pas dans les 43 morceaux (mouvements) de ces 11 sonates. Bach va en effet quelquefois écrire en toutes notes ce qui est en fait la réalisation des accords d'une basse continue. Essentiellement donc, le morceau devient alors une traditionnelle sonate de soliste, accompagnée par le clavecin tenant le rôle du «continuo». Comme la réalisation de la basse chiffrée est ainsi entièrement réalisée par Bach, il n'aura pas besoin d'indiquer les chiffrages dans la partition. Il ne nous faut donc que jouer ce que Bach a imaginé comme continuo... ce qui nous donne une belle leçon de réalisation de la basse continue! Ce sera le cas, par exemple, du *Largo e dolce* de la Sonate en *si mineur* avec flûte.

Dans d'autres cas, Bach nous offre une composition contrapuntique de style ancien à quatre (la *sonata a quadro*), voire à 5 voix, par exemple, dans le premier morceau des *Sonates n° 1 en si mineur et n° 5 en fa mineur*. Il arrive aussi que la partie de violon soit écrite à deux voix, comme un petit accompagnement de la partie de clavecin, comme dans l'*Adagio* de la Sonate n° 4 en *do mineur* avec violon.

Les Six sonates pour clavecin obligé et violon, BWV 1014 à 1019

Ces Sonates avec violon semblent former un cycle original dans le sens de la composition. Il n'existe en effet pas d'autres versions des divers mouvements qui les composent, contrairement aux sonates avec flûte et viole de gambe. Leur origine a une histoire complexe, due en partie à l'absence d'un autographe du compositeur («autographe» est le terme qu'on utilise pour identifier un manuscrit qui est mis au net par le compositeur lui-même). Nous possédons plus d'une douzaine de sources manuscrites de ces six sonates, dont une copie effectuée par son neveu, Johann Heinrich Bach (né en 1709, fils de Johann Christoph, le frère de Johann Sebastian, qui prit soin de celui-ci à la mort de ses parents), deux effectuées par ses célèbres élèves, Johann Friedrich Agricola et Johann Christoph Altnikol (également son gendre), et plusieurs autres par des copistes anonymes de Berlin. L'une de ces copies a été retrouvée dans la bibliothèque de Carl Philipp Emanuel Bach, annotée de la main de ce dernier.

Dans sa biographie de Bach, Johann Nikolaus Forkel nous indique qu'elles ont été composées à Köthen (1717-1723) et que la partie de violon ne peut être jouée que par un (ou, de nos jours, une) maître, sans que Bach n'ait non plus ménagé le (ou la...) claveciniste. C. P. E. Bach, près de 25 ans après la mort de son père, écrit dans une lettre à ce même Forkel que les trios de son père «sonnent encore très bien aujourd'hui, bien qu'ils aient plus de 50 ans» et «que plusieurs Adagios ne pourraient être écrits plus mélodieusement...»

Bach a remanié ces sonates en partie tout au cours de sa vie, ce qui fait qu'il en existe plusieurs versions, non seulement du texte lui-même, mais aussi des titres, des attributions de mouvements, des articulations et de l'ornementation. Nous utilisons à quelques exceptions près la dernière version publiée par la *Neue Bach-Ausgabe* (Bärenreiter), d'après le manuscrit d'Altnikol datant d'environ 1725.

LES ŒUVRES

Les Trois Sonates pour clavecin obligé et viole de gambe, BWV 1027 à 1029

Ces sonates constituent un groupe éminemment particulier de la production de Bach. Considérons d'abord le dialogue entre le soprano (main droite du clavecin) et la gambe. Cet instrument est, comme de raison, de registre grave et peut aussi jouer dans les registres ténor ou même alto, ce qui modifie cependant la texture commune de la sonate en trio dans laquelle deux voix de soprano dialoguent.

On se demande aussi comment il se fait que Bach ait associé des suites (un genre «ancien», datant du 17^e siècle) au violoncelle seul (un instrument plus récent que la viole de gambe et associé à la musique virtuose italienne du 18^e siècle) et qu'il ait composé des sonates (un genre «nouveau») pour un instrument associé à la musique plus ancienne : la viole de gambe était très en vogue dès la Renaissance. Le contraire eût été bien plus logique!

Certains des mouvements des sonates avec gambe ont des formes et des constructions compositionnelles très originales et n'ont aucun autre référent dans le répertoire de cette époque. C'est le cas, par exemple, du dernier mouvement de la *Sonate n° 2 en ré majeur*, dans lequel Bach a inséré de véritables cadences de solistes, chacune d'une durée de 14 mesures. L'une est pour le clavecin, et l'autre pour la viole de gambe, qui suit immédiatement celle de clavecin. Toute une surprise!

Dans son édition des *Trois Sonates*, publiée chez Peters en 1984, le gambiste et musicologue Laurence Dreyfus développe avec conviction l'hypothèse qu'elles aient été composées plus tardivement que celles de violon et que celles de flûte. Elles dateraient du début des années 1740, au même moment que la composition de la *Passion selon saint Matthieu*, qui comporte d'ailleurs un air pour viole de gambe solo, noté sur du papier comportant les mêmes caractéristiques que celui utilisé pour ces sonates (une étude spécifique de la musicologie concernant la datation des œuvres relève de l'étude des filigranes des papiers utilisés).

Les Deux Sonates pour clavecin obligé et flûte, BWV 1030 et 1032

Le texte de ces deux sonates nous est parvenu grâce aux autographes de Bach datant tous les deux de la période de Leipzig (à partir de 1723). Les premier et troisième mouvements de la *Sonate n° 1 en si mineur* existent dans une version antérieure pour deux flûtes et continuo, en *sol* mineur, datant de l'époque de Köthen. Bach les a donc transcrits et remaniés, une pratique courante à l'époque parmi les compositeurs. Le mouvement lent de cette sonate est original et a ceci de particulier qu'il s'agit, musicalement parlant, d'une sonate pour un instrument soliste – en l'occurrence ici, la flûte – soutenu par une partie de continuo que Bach a cependant réalisée et écrite en toutes notes dans la partition. Quant à la *Sonate en la majeur*, sa version originale, probablement pour flûte, violon et continuo, en *do majeur*, est perdue.

THE WORKS

Bach's professional duties led him to write secular instrumental music over the course of his career. This included an output of eleven sonatas in which the harpsichord is featured as a melodic instrument, in dialogue with another instrument—the violin (six sonatas), the viola da gamba (three sonatas), or the transverse flute (two sonatas). Though discreet in scale, this corpus signified a major artistic milestone.

Bach's trio sonatas attained one of the compositional ideals of the Baroque period: fulfilling the genre's exceptional musical texture was considered a mark of creative mastery by the leading theorists of the time (Mattheson, Scheibe, and Quantz). A trio sonata involves two upper voices interacting above a bass line, with thematic material distributed evenly across all three voices. Bach's treatment of these works introduced, moreover, something new.

At the time, the harpsichord was primarily known as the main instrument for accompanying a solo part, a duo (as in a conventional trio sonata), or an orchestra. The performer would harmonize, or "realize" a bass line annotated with small figures and accidentals indicating the chords to be played, and their inversions. These indications could be positioned vertically beneath the bass line, which was notated on a single lower staff. The right-hand part, in which the chords were sounded, was not written out and was left to be filled in by the performer.

The innovation in these sonatas is indicated by the term "obbligato" in their title. The term means, in this context, that the right-hand part on the harpsichord is no longer simply a harmonization of a figured bass or an accompaniment, but rather a fully written-out solo part, possessing a melodic function that engages directly in dialogue with another instrument.

The term "trio" refers, therefore, to three musical voices, rather than the number of performers in an ensemble. A trio sonata can even be played by a single musician—as in Bach's six trio sonatas for organ—or by two performers, as with the complete set presented here. The expression "concertante harpsichord" also appears in the titles of several manuscript sources for the Six Sonatas for Obbligato Harpsichord and Violin. Note that the word "harpsichord" is always the first instrument named in these titles.

THE WORKS

However, the “perfect trio” texture is not present in all forty-three movements of these eleven obbligato sonatas. Bach sometimes writes out in full what is essentially his own realization of a figured bass line. In such cases, the piece or the passage takes on the allure of a traditional solo sonata, accompanied by the harpsichord playing the continuo role. Since Bach fully realizes the bass line, there is no need to add continuo figures in the score. We simply play what Bach imagined as the continuo ... which, in the process, offers us a fine lesson in figured bass realization! We observe this texture, for example, in the Largo e dolce of the B minor sonata with flute.

In other instances, Bach creates counterpoint with four independent voices, each with its own melodic and harmonic role and conceived in an older historical style (these are termed *sonata a quadro*) or even five voices, such as in the first movements of the Sonatas No. 1 in B minor and No. 5 in F minor. Sometimes also, the violin part is written in two separate voices, interacting with the harpsichord part, as in the Adagio of the Sonata No. 4 in C minor with violin.

The Six Sonatas for Obbligato Harpsichord and Violin (BWV 1014–1019)

The six sonatas with violin were likely conceived as an original compositional cycle. There are no alternate versions of their movements, unlike several of the other obbligato sonatas with flute or viola da gamba. Their origin is complex, partly due to the absence of an autograph manuscript (“autograph” refers to a manuscript in the hand of the composer themself). We have over a dozen manuscript sources for these six sonatas, including a copy made by Bach’s nephew Johann Heinrich Bach (born in 1709, the son of Johann Christoph, J. S. Bach’s brother; Johann Sebastian took care of Johann Heinrich after his parents’ death), as well as two copies by the composer’s renowned students J. Friedrich Agricola and J. Christoph Altnickol (the latter was also Bach’s son-in-law), and several others by anonymous Berlin copyists. One of these copies survived in the library of Carl Philipp Emanuel Bach, who annotated it.

In his biography of J. S. Bach, Johann Nikolaus Forkel states that the sonatas were composed in Köthen (1717–1723), remarking that the violin part requires a master performer—though it should be noted that Bach certainly did not spare the harpsichordist in terms of difficulty. Nearly twenty-five years after his father’s death, C. P. E. Bach wrote in a letter to Forkel that his father’s trio sonatas “still sound very good today, even though they are over 50 years old,” and that “several Adagios could not be written more melodiously...”

J. S. Bach revised these sonatas throughout his life, resulting in multiple versions not only of the musical text but also of the titles, movement assignments, phrasing and articulation, and ornamentation. With few exceptions, performers today have adopted the final version published in the *Neue Bach-Ausgabe* (Bärenreiter) and based on Altnickol’s manuscript dated near 1725.

The Three Sonatas for Obbligato Harpsichord and Viola da Gamba (BWV 1027–1029)

These sonatas occupy a uniquely distinguished place within Bach's instrumental œuvre.

Let us first consider the dialogue between the high, or soprano voice (played by the harpsichordist's right hand) and the gamba. The gamba is, naturally, a low-register instrument (bass), but it can also play in the tenor or even the alto range, which alters the typical trio sonata texture wherein two soprano voices interact.

It is striking that Bach chose to write suites—a genre rooted in 17th-century tradition—for the relatively modern cello, an instrument associated with 18th-century Italian virtuosity, while reserving sonatas—a newer and more progressive form—for the viola da gamba, a Renaissance-era instrument long linked to older musical styles. One might have expected the reverse!

Several movements in Bach's viola da gamba sonatas display strikingly original formal designs and compositional techniques that have no clear precedent in the repertoire of their time. Notably, the final movement of Sonata No. 2 in D major features two extended solo cadenzas—each fourteen measures long—first for the harpsichord, then immediately after for the viola da gamba. This unexpected structural gesture comes as quite a surprise!

In his edition of the three sonatas published by Peters (1984), the gambist and musicologist Laurence Dreyfus convincingly argues that they were composed later than the sonatas with violin and flute. He dates them to the early 1740s, around the time Bach wrote the *St. Matthew Passion*, which includes an aria for solo viola da gamba. That aria was written on paper with the same characteristics as the paper employed for the sonatas—a detail revealed by watermark analysis, a specialized technique used to date works in musicology and other disciplines.

The Two Sonatas for Obbligato Harpsichord and Flute (BWV 1030 and 1032)

These two sonatas are known to us through Bach's autograph manuscripts, both dating from his Leipzig period (beginning in 1723). The first and third movements of the Sonata No. 1 in B minor are based on an earlier version in G minor for two flutes and continuo, composed during the Köthen years. Bach transcribed and continued to revise these movements—a common practice among composers of the time. The slow movement of the B minor sonata, however, is original and particularly striking: musically, it functions as a solo sonata for flute, accompanied by a continuo part that Bach fully realized in the score, rather than relying on the conventional shorthand of figured bass (see the Introduction, above). As for the Sonata in A major, its presumed original version—likely scored for flute, violin, and continuo in C major—has not survived.

© Geneviève Soly
Translated by Le Trait juste



Hélène Plouffe est une passionnée de musique depuis toujours. Aussi loin que ses souvenirs peuvent reculer, elle se voit avec un instrument entre les mains. Sa carrière en musique baroque l'a amenée à jouer à travers le monde, tout en se perfectionnant dans l'art du violon et de l'alto baroques ainsi que dans celui de la viole d'amour. Elle a eu le plaisir de former plusieurs artistes comme chargée de cours à l'Université McGill pendant plus de quinze ans. Elle a également à son actif l'enregistrement de plus de 125 disques, ce qui lui a permis de s'introduire délicatement dans les foyers des mélomanes qui la suivent fidèlement. Il y a plus de dix ans maintenant qu'Hélène Plouffe est infirmière. Elle décrit ce changement de carrière comme un appel. Elle est spécialiste en soins palliatifs et son violon n'est jamais très loin du chevet de ses protégé.e.s. Toutefois, on ne peut pas sortir la musicienne de la femme qu'elle est. Malgré sa carrière dans le domaine de la santé, Mme Plouffe continue à partager son amour de la musique sur les scènes en Amérique du Nord. À ce stade-ci de sa trajectoire de vie, elle accorde la priorité aux collègues qui lui sont les plus chers pour partager la scène.

HÉLÈNE PLOUFFE

Violon
Violin

Hélène Plouffe has always been passionate about music. For as long as she can remember, she has been with an instrument in hand. Her career in Baroque music has allowed her to perform across the globe, all the while perfecting her art on both Baroque violin and viola as well as the viola d'amore. She had the pleasure of teaching numerous artists as a sessional instructor at McGill University for over fifteen years. She also has just over 125 CDs to her credit, which have allowed her to discreetly join her loyal fans in their homes. Hélène Plouffe has been a nurse for over ten years, specializing in palliative care, and her violin is never far from the beds of those under her care. Nevertheless, it is impossible to separate the musician from the woman she is. Despite her career in healthcare, Ms. Plouffe continues to share her love of music from stages in North America. At this point in her life, she prioritizes sharing the stage with those colleagues who are closest to her.



GUILLAUME VILLENEUVE

Violon
Violin

Chambriste, soliste et violon solo d'orchestre, Guillaume Villeneuve s'épanouit dans un vaste répertoire allant de la musique baroque aux œuvres contemporaines. Prix Opus «Découverte de l'année» 2023, M. Villeneuve est membre fondateur du Quatuor Cobalt, dont il assume la direction artistique. Concertiste prolifique, Guillaume Villeneuve joue et enregistre régulièrement avec les ensembles Arion Orchestre Baroque, le Studio de musique ancienne de Montréal, Pallade Musica ou encore l'Orchestre du Festival International Bach Montréal. Actif comme soliste, il a récemment interprété le *Triple concerto* de Beethoven sur instruments d'époques avec la violoncelliste Elinor Frey et le pianiste Olivier Godin. Il est aussi lauréat de nombreux concours et de bourses prestigieuses. Convaincu de l'importance des arts dans la société, M. Villeneuve a créé la série de concerts *Les Ruelles musicales*, une initiative soutenue par la Fondation Père-Lindsay visant à amener la musique au plus près des résidents montréalais. Enseignant au Cégep de Saint-Laurent ainsi qu'au Centre musical CAMMAC, il est également membre du Collectif Unis/sons, organisme qui l'a mené à enseigner le violon en Haïti. Guillaume Villeneuve joue sur un violon Vuillaume de Paris (1866) avec un archet Arthur Copley (1955), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex.

A chamber musician, soloist, and orchestral soloist, Guillaume Villeneuve shines in a vast repertoire ranging from Baroque music to contemporary works. Winner of the 2023 Opus Award for "Discovery of the Year," Mr. Villeneuve is a founding member and artistic director of the Quatuor Cobalt. A prolific performer, he regularly plays and records with Arion Baroque Orchestra, the Studio de musique ancienne de Montréal, Pallade Musica, and the Festival International Bach Montréal Orchestra. An active soloist, he recently performed Beethoven's Triple Concerto on period instruments alongside cellist Elinor Frey and pianist Olivier Godin. He has also won numerous prestigious competitions and grants. Convinced that art has an important role to play in society, Mr. Villeneuve created the *Ruelles musicales* concert series with support from the Fondation Père-Lindsay, whose goal is to bring music as close as possible to residents of Montréal. An instructor at the Cégep de Saint-Laurent and CAMMAC Music Centre, he is also a member of the organization Collectif Unis/sons, which led him to teach violin in Haiti. Guillaume Villeneuve plays a Vuillaume violin from Paris (1866) with an Arthur Copley bow (1955), both generously loaned by the Canimex Group.

LES ARTISTES / THE ARTISTS



ELINOR FREY

**Viole de gambe
Viola da gamba**

Elinor Frey est violoncelliste, gambiste et chercheuse canado-américaine. Ses enregistrements sous étiquettes Passacaille et Analekta, la plupart des premières mondiales, comprennent les *Sonates pour violoncelle* de Giuseppe Clemente Dall'Abaco (gagnant d'un Diapason d'Or) et *Early Italian Cello Concertos* (lauréat du prix Juno 2023 de l'album classique de l'année – petit ensemble). Ses éditions critiques de la musique pour violoncelle de Dall'Abaco sont publiées en collaboration avec les Éditions Walhall. Elle a été chercheuse invitée en musique (2020-2023) au Lady Margaret Hall de l'Université d'Oxford. Mme Frey est la directrice artistique de l'Accademia de' Dissonanti, un organisme qui se consacre à l'interprétation et à la recherche musicale. Au cours des dernières saisons, elle s'est produite en concert en Amérique, en Australie et en Europe, avec de nombreux ensembles de musique de chambre et orchestres. Lauréate du Prix Opus de l'interprète de l'année en 2021, Elinor Frey a également bénéficié de la bourse américaine US-Italy Fulbright Fellowship ainsi que d'une résidence de recherche à l'Institut Orpheus à Gand (Belgique). Détentrice d'un doctorat en musique de l'Université McGill, Elinor Frey est également diplômée du Mannes College of Music et de la Juilliard School. Elle est professeure de violoncelle baroque à l'Université McGill et l'Université de Montréal.

Elinor Frey is an American-Canadian cellist, gambist, and researcher. Her albums on the labels Passacaille and Analekta, many of which are world premiere recordings, include Giuseppe Clemente Dall'Abaco's cello sonatas, winner of a Diapason d'Or, and *Early Italian Cello Concertos*, winner of the 2023 Juno Award for Classical Album of the Year (small ensemble). Her critical editions of Dall'Abaco's cello music were published in collaboration with Walhall Editions. Ms. Frey is the artistic director of the performance and research organization Accademia de' Dissonanti. She has given recitals and performed with numerous chamber ensembles and orchestras throughout the Americas, in Europe, and in Australia. Winner of the 2021 Opus Award for Performer of the Year, she is also a past recipient of the US-Italy Fulbright Fellowship and a research residency at the Orpheus Institute in Ghent. Elinor Frey holds degrees from McGill University, the Mannes School of Music, and the Juilliard School. She teaches Baroque cello and performance practice at McGill University and the Université de Montréal, and was a Visiting Fellow in Music (2020–2023) at Lady Margaret Hall, Oxford University.



MARGARET LITTLE

Viole de gambe
Viola da gamba

Depuis plus de quatre décennies, Margaret Little se produit comme soliste et chambriste, à la viole de gambe et à l'alto baroque avec divers ensembles montréalais et internationaux. Dans les années 1980, elle fonde avec Susie Napper Les Voix humaines, dont elle assume la codirection artistique jusqu'en 2020. Elle a parcouru le monde, entre autres avec cet ensemble, recevant les éloges de la critique et plusieurs prix prestigieux. Mme Little a enregistré plus de 100 disques, surtout pour l'étiquette ATMA Classique, dont trois en solo. Le plus récent, consacré au Sonates de J. S. Bach avec le claveciniste Christophe Gauthier, est paru en novembre 2025. Margaret Little a formé plusieurs jeunes violistes de la relève et enseigne la viole de gambe en privé ainsi qu'au Centre musical CAMMAC.

For more than four decades, Margaret Little has performed as a soloist and chamber musician on the viola da gamba and Baroque viola with various ensembles from both Montréal and abroad. With Susie Napper co-founded Les Voix humaines in the 1980s, and served as this ensemble's artistic co-director until 2020. She has toured the world with Les Voix humaines, receiving critical acclaim and prestigious awards. Margaret Little has recorded over 100 CDs including three solo CDs, most of them for the ATMA Classique label. The most recent one features J. S. Bach's viola da gamba sonatas with harpsichordist Christophe Gauthier. Margaret Little teaches viola da gamba at the CAMMAC Music Centre and in her private studio.



Grégoire Jeay est spécialisé en flûte baroque; il se produit régulièrement en concert au Québec et au Canada. Il a aussi joué en France, en Belgique, au Mexique, en Turquie, en Angleterre ainsi qu'aux États-Unis. Il est reconnu pour sa musicalité et son expressivité, mais également pour son sens de l'ornementation et de l'improvisation. Sa virtuosité à la flûte traversière se transpose également à la flûte à bec ainsi qu'aux flûtes de différents pays. Outre ses activités de flûtiste, Grégoire Jeay compose, notamment pour l'ensemble Tafelmusik, pour le cirque, pour des compagnies de danse ou pour des bandes sonores. Il est membre de plusieurs ensembles de renommée internationale, avec lesquels il se produit et enregistre régulièrement : Tafelmusik, La Nef, Clavecin en concert, Pacific Baroque Orchestra, L'Harmonie des saisons, Theatre of Early Music, Les Voix humaines, Les Boréades, l'Ensemble Caprice, Les Idées heureuses ainsi que plusieurs autres. Il est en outre cofondateur de l'Ensemble Mirabilia avec la soprano Myriam Leblanc.

GRÉGOIRE JEAY

Flûte
Flute

A specialist in Baroque flute, Grégoire Jeay regularly gives concerts in Quebec and Canada. He has also performed in France, Belgium, Mexico, Turkey, England, and the United States. Renowned for his musicality and expressiveness, he is also well known for his feel for ornamentation and improvisation. His virtuosity on transverse flute also carries over to the recorder and flutes from diverse countries. Apart from his activities as a flautist, Grégoire Jeay composes, in particular for Tafelmusik, the circus, dance companies, or soundtracks. He belongs to numerous internationally acclaimed ensembles, with which he regularly performs and records: Tafelmusik, La Nef, Clavecin en concert, Pacific Baroque Orchestra, L'Harmonie des saisons, Theatre of Early Music, Les Voix humaines, Les Boréades, Ensemble Caprice, Les Idées heureuses, and many others. With soprano Myriam Leblanc, he is the co-founder of the Ensemble Mirabilia.



GENEVIÈVE SOLY

Clavecin
Harpsichord

Geneviève Soly est organiste et claveciniste. Elle est connue autant comme interprète que comme musicologue, pédagogue, conférencière, communicatrice et gestionnaire culturelle. En 1987, elle fonde l'ensemble Les Idées heureuses, dont elle assume la direction jusqu'à sa retraite en 2023. Avec cet ensemble, elle a commenté au-delà de 200 concerts dans un but avoué d'éducation et de vulgarisation du répertoire baroque. Outre plusieurs prix d'interprétations, elle a obtenu le Prix Opus du Conseil québécois de la musique dans la catégorie «Personnalité de l'année» (1997) et elle a été nommée «Personnalité de la semaine» de *La Presse* (2006). Elle a aussi signé le Livre d'or de la Ville de Montréal en reconnaissance de son travail sur la musique du compositeur Christoph Graupner. Depuis sa retraite des Idées heureuses, elle a reçu, en 2024, le Prix Paul-Creston (New York) et, en 2025, le Prix Reconnaissance du Conseil des arts de Montréal. Elle est membre honoraire de la Christoph Graupner Gesellschaft (Darmstadt, 2020) et de la Guilde des musiciennes et musiciens du Québec (2025). Ses enregistrements discographiques de la musique de Graupner, publiés chez Analekta, ont reçu plusieurs prix et distinctions internationales. Elle est la mère du percussionniste Matthias Soly-Letarte et de l'humoriste Arnaud Soly.

Geneviève Soly is an organist and harpsichordist, known equally as well as a performer, musicologist, pedagogue, lecturer, communicator, and cultural administrator. In 1987, she founded the ensemble Les Idées heureuses, which she directed until her retirement in 2023. Alongside this ensemble, she has provided commentary for over 200 concerts with the stated goal to educate and render Baroque repertoire accessible to a broad audience. In addition to numerous awards for performances, she won the Conseil québécois de la musique's Opus Award for "Personality of the Year" (1997), and was named "Personality of the Week" by *La Presse* (2006). She also signed the Golden Book of the City of Montréal in recognition of her work on the composer Christoph Graupner. Following her retirement from Les Idées heureuses, in 2024 she received the Paul Creston Award (New York) and the Recognition Award from the Conseil des arts de Montréal in 2025. She is an honorary member of the Christoph Graupner Gesellschaft (Darmstadt, 2020) and of the Guilde des musiciennes et musiciens du Québec (2025). Her recordings of Graupner's music for Analekta have received numerous international prizes and distinctions. She is the mother of the percussionist Matthias Soly-Letarte and comedian Arnaud Soly.

PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

Vous aimerez aussi / You may also like



Rameau : Pièces de clavecin en concerts

**Dimanche 15 février
14h30**

Bruno Procopio, clavecin
Guillaume Villeneuve, violon
Grégoire Jeay, flûte
Margaret Little, viole de gambe

En collaboration avec
Clavecin en concert

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.



SALLE BOURGIE
Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



**MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC
ET À NOS PARTENAIRES !**

Ne manquez pas notre prochain concert :
ÉLISABETH PION, piano • Mardi 18 novembre à 19h30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgie.ca
bourgiefhall.ca

